



aussi sur : www.lesamisdebousval.be

Mensuel du Cercle socio-culturel

2018
02



Sommaire

Page 2

Histoire

C.P.A.S. de Genappe

Page 3

L'aviation en B.D.

Page 4

Jeunes reporters

Page 5

Cross de Bousval

Page 6

Gens de chez nous

Editorial

Plus que jamais d'actualité le PCDR !

On arrive dans la phase plus concrète du Programme communal de Développement rural (PCDR) de Genappe qui va s'étaler sur 10 ans.

Conçu par la Région wallonne pour être participatif, il invite à une vraie collaboration entre citoyens, monde politique et personnel communal.

Le PCDR de Genappe a été officiellement approuvé par la Région wallonne.

Composé d'environ 50 projets, ce programme sera « *mis en œuvre au cours des dix années de validité du PCDR* », peut-on lire dans un communiqué émis par la Région.

Un Programme de développement rural, vous dites ?

« Il est une démarche par laquelle la commune s'engage à se doter d'une stratégie de développement à long terme et à dresser une liste de projets visant à améliorer le cadre et la qualité de vie des habitants. La particularité de cette «opération» est qu'elle est participative. Cela signifie qu'elle se base entre autres sur des consultations de la population et sur le travail d'une Commission Locale de Développement Rural (CDLR) qui réunit des citoyens et des conseillers communaux.

La liste de projets est le fruit d'une véritable réflexion citoyenne qui passe par l'identification des défis que la commune doit relever, les objectifs qu'elle entend poursuivre et les actions à mettre en œuvre pour atteindre ces derniers. Tous les domaines de la vie quotidienne sont concernés : la vie sociale et associative, la vie économique, l'environnement, l'aménagement du territoire, l'agriculture, la sécurité, la mobilité... Les sujets abordés ont été nombreux : mobilité, vivre ensemble, économie, besoins sociaux, services et équipements, ou encore environnement...

Grâce aux données et informations recueillies, le diagnostic de territoire a pu être enrichi !

La Commission locale de développement rural est l'organe consultatif qui accompagne l'Opération de développement rural tout au long de la durée du PCDR.

Elle est constituée de 30 membres issus des citoyens de la commune, hommes et femmes volontaires, représentatifs des différents villages, des différentes classes d'âges, ainsi que des différents milieux socio-professionnels et culturels, de 10 membres issus du Conseil communal, ainsi que de 2 membres invités ».

Pratiquement, la priorité a été donnée aux projets faciles à mettre en œuvre avec peu de moyens et à l'impact sociétal ou environnemental important.

La CDLR a aussi tenu compte des projets en attente de réalisation depuis longtemps parfois, pour diverses raisons, bonnes ou mauvaises. Le PCDR permet de les inscrire dans les budgets régionaux et communaux : citons l'aménagement de la place de la Gare et une salle polyvalente à Bousval ou la création d'un espace de rencontre dans le centre de Loupoigne

Nous pouvons découvrir les projets retenus et suivre les phases de leur mise en œuvre sur le site de la ville <http://www.genappe.be/commune/services-communaux/environnement/pcdr-agenda-21> ou en nous adressant à Aude Roland, fonctionnaire communale, secrétaire de la CDLR aude.roland@genappe.be ou 067 794 272.

La CDLR peut inviter toute personne qui peut faire profiter la collectivité de ses compétences, ses expériences. A partir de 2018, les réunions s'organiseront par projet c'est-à-dire en sous-groupes.

POL



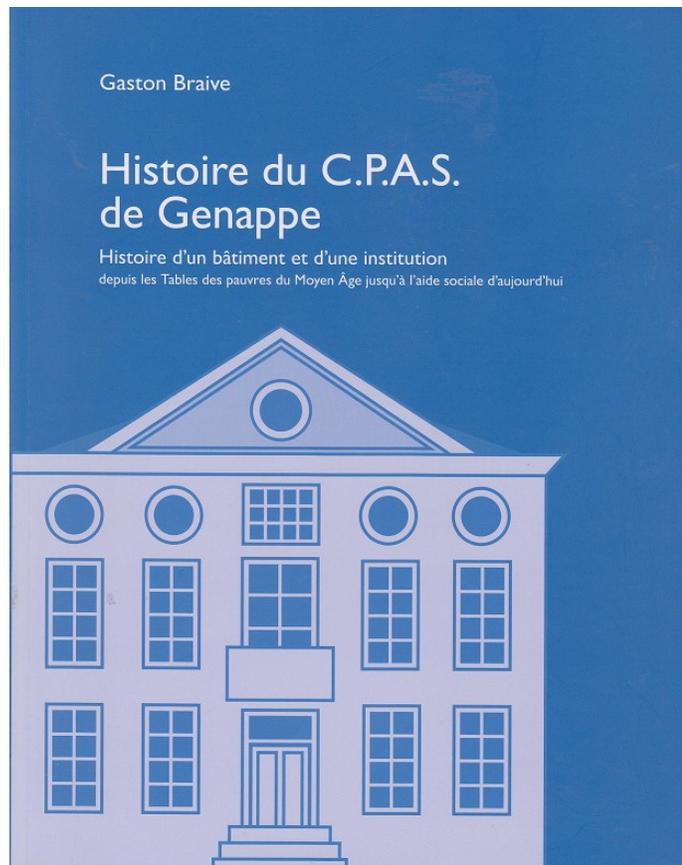
Histoire

Connaître le passé pour comprendre le présent

Le C.P.A.S. de Genappe

Gaston Braive, habitant de Bousval, est professeur émérite des Facultés Saint-Louis de Bruxelles.

Il vient de présenter son « dernier-né » : « *Histoire du CPAS de Genappe - Histoire d'un bâtiment et d'une institution depuis les Tables des pauvres du Moyen Âge jusqu'à l'aide sociale d'aujourd'hui* ».



C'est à la demande de Vincent Girboux, président du C.P.A.S., qu'il a entrepris ce travail de recherche dans de très nombreux documents et archives. Il les « traduit » pour nous et nous fait ainsi vivre l'histoire d'une institution essentielle du XIIe siècle à nos jours. Le qualificatif « essentielle » n'est pas usurpé car il s'agit de l'histoire de l'aide apportée aux personnes les plus fragiles de notre société.

A l'origine, cette aide sociale était assurée par les « **Tables des pauvres** », inspirées des principes de partage, de générosité prônés par l'Évangile et mis en œuvre par l'Église catholique.

Traditionnellement, une table placée à l'entrée des lieux de culte récoltait de la nourriture pour les nécessiteux. L'institution bénéficiait surtout des legs de parcelles de terre attribués par des paroissiens ; les revenus des baux

et fermages permettaient de répondre au mieux aux besoins des miséreux.

Le « *mambour des pauvres* » était l'échevin responsable de la gestion des recettes et des dépenses, en collaboration avec un conseil. La transparence tant réclamée actuellement était déjà à l'ordre du jour et il existe des traces de réglementations très précises émanant des autorités impériales autrichiennes (fin XVIIIe siècle).

Une règle absolue : « *On ne vole pas l'argent des pauvres* ».

Notons que l'institution était aussi chargée de l'enseignement élémentaire.

A partir de 1796 et jusqu'en 1925, la Table des pauvres devient « **Bureau de bienfaisance** ».

Après la bataille de Fleurus gagnée par les Français en 1794, les autorités françaises appliquent dans nos villes les structures administratives françaises.

Les Bureaux de bienfaisance reprennent à la lettre, et au chiffre près, les fonctions des Tables des pauvres et ils héritent des capitaux et des terres agricoles.

Les fonctions des bureaux s'étendent progressivement et, grâce au travail de qualité des greffiers de l'époque, on dispose de listes d'interventions sociales diverses : services médicaux, médecins, placement d'aliénés ou d'orphelins... On remarque déjà le souci de permettre aux personnes de rester chez elles.

Le vocabulaire aussi évolue : en 1877, on ne parle plus de *pauvre* mais d'*indigent*.

L'année 1886 fut une année bien difficile en raison d'une épidémie de choléra.

Le Bureau de bienfaisance de Genappe aménagea (1877) un hospice qui fonctionnera jusqu'en 1977. Ce bâtiment abrite maintenant le CPAS, au numéro 39 de la rue de Ways.

Gaston Braive aborde aussi la « petite histoire », nous décrivant la biographie des acteurs de l'institution genapienne, leur rôle, leurs dysfonctionnements parfois.

En 1925, sont créées les « **Commissions d'assistance publique** » (C.A.P.), qui fonctionneront jusqu'en 1977. L'ouvrage détaille la liste des services rendus aux plus démunis et leur évolution liée à celle des mœurs et de l'époque.

De 1954 à 1976, on note un solde annuel positif grâce à la bonne gestion des revenus des terres agricoles.

On note aussi, de 1958 à 1963, des conflits avec l'autorité de tutelle qui méprisait l'autonomie communale.

Depuis 1977, les C.A.P. sont devenus les « **Centres publics d'action sociale** » (C.P.A.S.).

La fusion des communes est aussi réalisée à ce moment et la responsabilité du C.P.A.S de Genappe s'étend dès lors aux 8 anciennes communes.

L'ouvrage donne la liste des grands projets, réalité quasi contemporaine.

Certains faits concernent plus précisément Bousval. Citons particulièrement la présence de Robert Martin, conseiller C.P.A.S. de 1977 à 2003, soit pendant plus d'un quart de siècle ! Il a reçu le titre de conseiller honoraire.

Moins agréable : la saga bien synthétisée du Home de La Motte : legs empoisonné en 1983, coût d'achat de 7 à 8 millions de F.B., coût d'aménagement de 35 millions de F.B., procédure judiciaire terminée en 1999 et vente du bien, solde après déduction des frais et dettes : 7,2 millions de F.B.

A noter : la part de Bousval dans les propriétés terriennes du C.P.A.S : 4 ha 58 a sur 348 ha (1977).

En conclusion, Gaston Braive insiste sur la très longue et exceptionnelle permanence de l'aide aux défavorisés ; celle-ci suscite l'admiration de l'historien.

Cette étude décrit très bien la variété et l'évolution des interventions sociales à travers les âges, elle nous fait percevoir le caractère humain et personnel de l'action sociale, plus particulièrement au niveau communal.

Un ouvrage passionnant qui nous fait mieux connaître et comprendre l'histoire de notre ville.

Disponible au C.P.A.S. de Genappe : 067 64 54 50 ou <http://genappe-cpas.be> (12 €) POL

L'histoire de l'aviation en BD

Les fabuleux cockpits de Jean-Luc Béghin (un de chez nous !)

Une histoire d'amitié par-delà les océans. Avec comme fil conducteur, la passion de l'aéronautique.

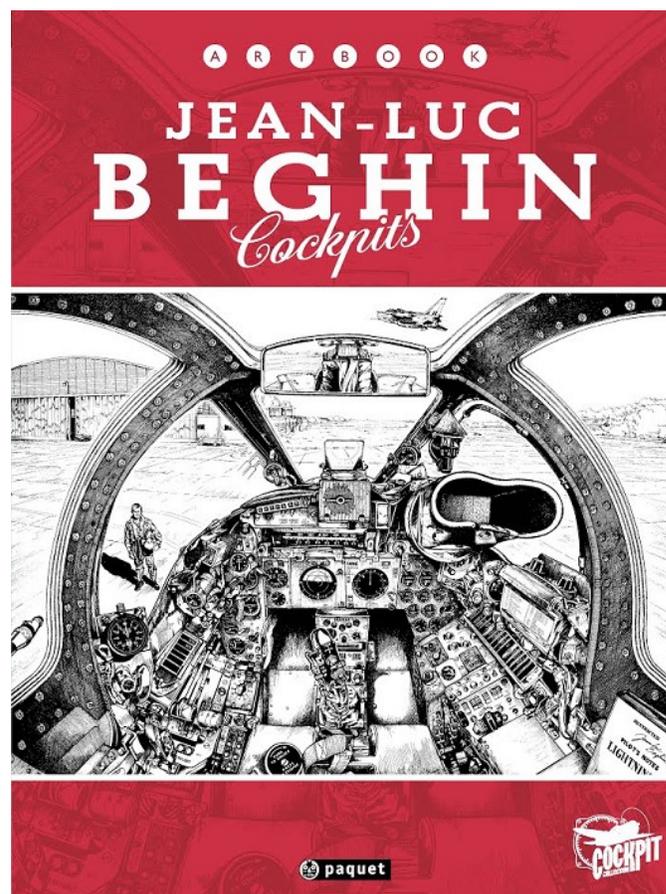
Le Wavrien Pierre Taquet, 62 ans, ingénieur civil de formation, a travaillé pendant toute sa vie professionnelle à la Sonaca, à Gosselies, où il était responsable des programmes spatiaux et de divers projets, entre autres le Plan Marshall. Quant au dessinateur belgo-américain Jean-Luc Béghin, il reproduit avec une précision diabolique les cockpits d'avions. Avant d'émigrer aux States en 1976, cet ancien habitant de Bousval avait collaboré avec le magazine « Spirou » dans lequel étaient glissés ses posters. Il vient de sortir un livre chez Paquet, le leader européen de la BD aéronautique.

« Depuis mon enfance, je voulais travailler dans le secteur de l'aviation, raconte Pierre Taquet, et c'est ce qui m'a notamment amené à collectionner les posters de Jean-Luc. Je les possède tous ! Sa technique est celle de la gravure à l'ancienne. J'ai toujours été impressionné par le niveau de précision de ses dessins.

Les moindres détails sont méticuleusement reproduits. A un point tel que les fréquences d'un CF-104 Starfighter Canadair de l'Otan ont dû être changées car elles étaient lisibles dans le dessin du cockpit ! »

Un autodidacte devenu un as du dessin

Chez Jean-Luc Béghin, l'attrait des avions remonte aussi aux premières années de sa vie. Il avait 5 ans en 1944 lorsqu'il assista à l'arrivée des troupes américaines venues délivrer notre pays du joug allemand. La distribution de friandises par les GI roulant en jeep marqua l'esprit du jeune Belge et fit naître son admiration pour le pays de l'Oncle Sam. Très rapidement, sa fascination pour l'aviation se développa à la vue des Spitfire anglais et des Liberator américains.



Après son service militaire, cet autodidacte rejoignit le studio du journal « Tintin » où il fit ses premières armes sous la conduite de Jidéhem (Starter, Ginger, Sophie...). Il dessina d'abord des voitures avant de se tourner vers les avions. Après deux ans chez « Tintin », il fut engagé par « Spirou » qui lui confia plus tard la rubrique aviation. La finesse et la précision de ses dessins de cockpits et de vaisseaux spatiaux, reproduits sur des posters, régaleront pendant de nombreuses années les lecteurs de « Spirou ».

Après plusieurs voyages aux Etats-Unis, Jean-Luc Béghin décida de s'y installer définitivement en 1976.

Cinq ans plus tard, il fut engagé par Air France. Pour cette compagnie, il travailla comme superviseur des opérations à l'aéroport de Los Angeles tout en continuant sa carrière de dessinateur-illustrateur. Depuis sa retraite en 2004, ce père de famille (son épouse bousvalienne, Rita Martin, lui a donné trois enfants) se consacre plus que jamais à l'illustration de ses cockpits.

Pierre Taquet rencontra Jean-Luc Béghin pour la première fois au début des années 2000. Il se rendit chez lui à San Pedro, dans la banlieue de Los Angeles, et lui fit dédicacer le poster de la capsule Apollo réalisé par le dessinateur et publié dans « Spirou » 30 ans plus tôt... Il fut de ceux qui encouragèrent le Belgo-Américain à rassembler ses innombrables dessins dans un livre. Il l'aida également dans les diverses étapes de la réalisation de l'album, en compagnie d'André Richir (86 ans), un ancien as de l'aviation belge. « Mais ma contribution fut modeste », tient à souligner le Wavrien.

« Un ouvrage de vulgarisation »

Le projet prit naissance voici 2 ans chez Pierre Paquet, un Belge d'origine liégeoise installé à Genève et dont la maison d'édition est considérée comme la meilleure en Europe dans le domaine de la BD aéronautique. Il fut tellement enthousiasmé par la qualité et la quantité de dessins de Jean-Luc Béghin qu'il décida de lui consacrer un ouvrage de plus de 200 pages alors que le projet initial en prévoyait 80 environ ! Pierre Taquet : « Ce livre, qui paraît dans la collection Cockpit, n'est pas réservé aux spécialistes. C'est au contraire un ouvrage de vulgarisation destiné au grand public. Jean-Luc y raconte l'histoire de l'aviation, depuis Louis Blériot jusqu'aux chasseurs les plus modernes, les F-16. Les dessins d'avions et d'engins spatiaux sont accompagnés de textes précis et anecdotiques écrits par l'auteur dont la plume est aussi douée pour le dessin que pour l'écriture... Tous ses dessins ont été réalisés à la main et sans aucun recours à l'ordinateur. C'est fabuleux ! Jean-Luc a voulu créer le sentiment d'immersion. C'est le moteur de son travail. Il veut donner l'impression que l'on est projeté à l'intérieur d'un cockpit d'avion. Du reste, l'impression est tellement forte que certains aviateurs s'en imprègnent en plaçant sur le mur de leur chambre le poster du cockpit de l'avion pour le pilotage duquel ils préparent un examen... »

Le chien Hubert, basset artésien créé par Jean-Luc Béghin, sert de guide tout au long de cet artbook imprimé à 2.000 exemplaires et vendu au prix de 35 euros. La page de couverture est illustrée du dessin du chasseur anglais Lightning paru dans « Spirou » le 10 juillet 1975.

« Jean-Luc est anxieux comme un père de famille faisant les cent pas dans le couloir de la maternité

avant la naissance de son enfant, sourit Pierre Taquet. Mais j'ai confiance et je suis persuadé que ce sera un succès. L'éventail des dessins et des infos de l'auteur est tellement riche qu'un second tome est tout à fait envisageable... »

Philippe Pierre

In memoriam

Henri Vanderlinck, récemment décédé, fut le premier imprimeur des dessins de Jean-Luc.

Henri (et sa femme Irène, son soutien), habitait la rue du Château depuis plus de 50 ans.

Attaché à son village, amoureux de son métier, il aimait le « travail bien fait », imprimant les dessins sur du papier vélin de qualité, ce qui lui valut le succès dès les années 60.

Le petit musée de l'imprimerie installé chez lui recevait la visite des enfants des écoles.

Il leur faisait connaître les techniques de son métier, techniques disparues et métier transformé avec les nouvelles technologies.

Les jeunes reporters

Ecole communale

L'année 2017 s'est terminée de très belle manière à l'école communale de Bousval.

En décembre, les élèves de 5^e et 6^e ont participé à une après-midi d'initiation au golf.



C'était l'occasion pour eux de découvrir le matériel et le vocabulaire liés à cette pratique sportive. Une autre séance sera organisée au printemps, mais cette fois-ci en extérieur, afin de perfectionner leur swing sur un vrai green !

Peut-être un futur Tiger Woods se cache-t-il parmi nos élèves ?

Saint Nicolas a également gâté nos petits élèves en leur

apportant de nouveaux jeux pour la cour.



Depuis, ils s'amuse à marcher sur des échasses, à synchroniser leurs pas avec des skis de coordination, ils essaient de faire tourner des assiettes chinoises... Bref, merci Saint Nicolas, grâce à toi, les récréations sont bien plus amusantes !

Peu avant les vacances de fin d'année, les enfants de maternelle ont eu l'occasion de déguster un magnifique déjeuner de Noël (chocolat chaud, jus, cougnou, craquelin, crêpe étaient au rendez-vous).

Chaque enfant a pu échanger un cadeau avec un autre copain. Quelques jours avant, un tirage au sort avait été mis en place afin que chacun puisse offrir et recevoir quelque chose. Après plusieurs chants, un bon goûter et de superbes surprises, les enfants ont été très heureux de rentrer à la maison pour raconter cette chouette matinée à papa et maman.

Activité prochaine

Cross de Bousval... 40^e édition

Le cross est une tradition bien ancrée dans le village et il est une des plus anciennes courses hors stade du pays. Il a été créé en 1979 par des précurseurs du jogging, « Les Mollets créatifs », dont certains courent encore aujourd'hui.



Cette course classique (5, 10 et 15 km) de début de saison se déroule sur le relief vallonné des deux rives de la Dyle, sur de petites routes de campagne et environ 6,5 km de chemins de terre.



Le circuit de 15 km est composé de deux boucles qui forment un 8 et il amène par deux fois les participants à la côte de l'église (km 8,5 km) ; cette fameuse côte constitue la principale difficulté du parcours, attirant curieux et supporters.

Quand ? Dimanche 4 mars à 14 h (14 h 10 pour les parcours de 5 et 10 km).

Où ? Départ de la place de la Gare (salle omnisports).



Organisation et inscriptions :

René Denruyter, secrétariat de l'asbl Cross de Bousval,
22, rue Chant des Oiseaux, 1470 Baisy-Thy.

067 77 34 28 - 0475 84 11 57 -

crossdebousval@hotmail.com -

www.crossdebousval.be -

<https://www.facebook.com/crossdebousval2018>

Inscriptions aussi via www.challenge-delhalle.be
www.chronorace.be

Les gens de chez nous

En attendant le printemps

Encore une découverte

Lors du marché de Noël de décembre dernier, nous avons rencontré Isabelle Courtens, habitante de Bousval.

Elle vendait d'excellentes confitures, de pommes, de fraises, de framboises...

Celles-ci sont produites par la jeune asbl « L'autre jardin », créée en avril 2016 et dont Isabelle est la vice-présidente.

Cette asbl a pour « but de développer un projet de maraîchage pour construire un lieu d'activités d'apprentissage pour personnes porteuses d'un handicap mental ; elle se veut une petite structure très intégrée dans le tissu villageois local ».



Photo : Vers l'Avenir

« L'autre jardin » produit et vend des légumes bio (de saison), des confitures, du jus de pommes.



Située au centre du village de Sart-Messire-Guillaume, elle accueille les acheteurs du lundi au samedi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h 30.

Contact avec Isabelle : isabelle.courtens@belgacom.net
0497 27 07 13.

Elle vend aussi les pommes de son verger, à partir d'août/septembre.

Au printemps qui ne vient pas

Où donc est le printemps ? Endormi sous la nue

*Le soleil ne luit pas ou brille sans chaleur,
Et dans les champs, la neige, aux arbres suspendue,*

Tient la sève captive et dévore la fleur.

*Tout frissonne et se tait ; le pauvre laboureur
S'assied morne et pensif sur quelque roche nue
Le pain pour ses enfants va manquer, et son cœur*

Maudira l'heure sainte où leur mère est venue.

*Il est aussi des temps où du soleil divin
L'homme attend le retour et le demande en vain
Qui de nous, une fois, et de l'âme et du monde*

*N'a cru voir les destins confondus et flottants,
Et des esprits troublés sondant la nuit profonde*

Ne s'écria jamais : Où donc est le printemps ?

Antoine de Latour (1808-1881)

Activités et manifestations

Février

11 **Dimanche ludique** Enfants et adultes
14 h - Ecole communale 0477 97 11 50
Org. : Amis de Bousval

14 **Goûter crêpes**
Comité St-Barthélemy
14 h - Cense de Bézipont
Rés. : 0474 206 065 ou 067 77 33 58

18 **Table de jardinage** Suspendue
M. Lemoine 010 61 20 92

Mars

4 **Cross de Bousval** Voir page 5

11 **Dimanche ludique** Enfants et adultes
14 h - Ecole communale 0477 97 11 50
Org. : Amis de Bousval

14 **Collecte de sang**
Ecole communale - 17 h - 19 h 30

18 **Table de jardinage** Reprise
10 h - M. Lemoine 010 61 20 92

Avril

15 **Echange et don de plantes**
11 h à 12 h, place de la Gare